

Chers Amis de l'Etoile de l'Espérance,

C'est seulement après les fêtes, que les vers de Eliza, qu'elle adresse à sa maman décédée depuis plus de quarante ans, me sont parvenus. Ils m'ont profondément touchée et je voudrais les partager avec vous.

Hojé e natal!

Voici Noël!

Mas para mim algo esta faltando :

Mais pour moi quelque chose me manque :

E mame que a meia noite,

C'est maman, qui à minuit,

Nao pode comigo estar comemorando!

Ne pourra commémorer avec moi.

Me deixou tao mutilada

Elle m'a laissée tellement mutilée

Partiu para o oceano.

Elle est partie pour l'océan.

Pois hoje é natal,

Mais aujourd'hui c'est Noël,

E por ela estou chorando!

Et c'est pour elle que je pleure.

Cada um tem sua vida,

Chacun d'entre nous a sa vie

Cada um tem seu lar.

Chacun d'entre nous a son chez-soi.

Pois mame, somente eu

Mais maman, c'est avec toi seule,

Contigo o natal irei passar.

Que je passerai ce Noël !

Eliza avait quatre ans à peine, lorsque sa maman se tuait dans un accident. Le malheur, ce paysage dépouillé et aride, l'amena dans un immense établissement étatique pour enfants abandonnés. L'adaptation fut difficile et tragique. Les monitrices croyaient voir le noyau d'un entêtement, qui lentement se transformait en folie. Eliza se sentait prise dans les tentacules de cette institution qui l'étouffait. Au long des années, pourtant, elle sut développer la faculté de négocier avec la mort, l'abandon et les violences quotidiennes. Elle s'inventait un monde où une enfance restait possible. Elle se mit à écrire en marchant à sa propre rencontre. Elle laissait parler son âme, une faculté qu'elle gardera jusqu'aux temps présents.

Lorsqu'elle fut en âge de quitter l'institution, elle se trouva très vite sous les ponts de la métropole. Elle n'échappa pas à la biographie des enfants de la rue en quête d'amour. Elle contracta le SIDA et attendait un bébé. C'est alors qu'elle trouva le chemin vers la « Terre Promise ». Elle mit au monde un petit garçon, qui devint le centre de sa vie, bien qu'elle ne puisse le garder. Malade, elle avait peur que la mort l'emporte et que le petit souffrirait le sort des enfants sans défenses. Elle se mit en quête d'un couple, auquel elle pourrait confier son enfant et le donna en adoption. C'est à ce moment, que le gouvernement brésilien libérait les médicaments antiviraux et Eliza put, elle aussi, en profiter. La qualité de vie s'améliora et il fallait envisager cette nouvelle vie, qui désormais lui était offerte. Tout semblait pour le meilleur mais son petit n'était plus là et il n'y avait pas de retour possible. Comment surmonter cette douleur ? Elle fit appel aux ressources expérimentées dans son enfance : chaque jour elle laisse parler son cœur, sous forme de poème à son intention. Elle n'envoie

jamais ses pensées mais elle les garde comme un trésor pour les lui faire parvenir quand il sera adulte.



Depuis quelques années, nous essayons d'intégrer dans la société, les jeunes femmes, que nous avons accueillies, afin qu'elles deviennent indépendantes. Eliza faisait partie de ce projet. Aujourd'hui elle est fière de posséder un petit chez-soi en pleine ville et elle travaille dans notre bazar. Eliza s'occupe de la vente des milles objets que nous recevons et qui dépassent les nécessités de l'œuvre. La clientèle est pauvre et leurs histoires de vie lui rappellent son propre cheminement. Avec ces populations laissées pour compte dans le fourmillement humain, Eliza a trouvé sa raison de vivre. Elle cherche à fermer les portes de la

détresse et organise vêtements, jouets et berceaux pour les petits et le mobilier nécessaire pour les parents. Voilà qu'au milieu de notre bazar, elle a monté son œuvre, à elle.

Eliza est devenue un ange gardien, une étoile lumineuse, qui rappelle cet autre astre, qu'est « l'Etoile de l'Espérance ». Pour votre aide, votre soutien, vos encouragements et vos messages pleins de tendresse, je vous remercie de tout cœur. Je vous souhaite une année pleine de grâce et cette joie profonde, qui naît du partage.

Lisette Eicher

Etoile de l'Espérance / Stern der Hoffnung

Compte postale: CCP: 17-619964-4

Lisette Eicher / Prof.Dr.Peter Eicher, CP 25, 1978 Lens (VS)

0041-27- 4832585 (4832277); 0041-76-4350184; lisette.eicher@gmx.de und prof.eicher@gmx.de

www.sternderhoffnung.de; www.petereicher.ch